



Communiqué de presse

9 septembre 2011

Embargo: 9.9.2011, 12.00 h

Elections fédérales 2011

Les associations féminines veulent davantage de femmes au Parlement

et présentent une analyse critique de Regula Stämpfli

Les principales associations faïtières féminines suisses* et la Commission fédérale pour les questions féminines CFQF estiment qu'il est urgent d'agir en matière de démocratie des genres. Elles demandent aux partis et aux médias de prendre des mesures pour augmenter la représentation des femmes au Parlement et donner un nouvel élan à la démocratie. Lors d'une conférence de presse, elles ont présenté leur projet "Les femmes pour l'avenir", ainsi qu'une analyse de Regula Stämpfli qui jette un regard critique sur les embûches rencontrées par les femmes en politique.

Bien que depuis fin 2010 le Conseil fédéral soit en majorité féminin, cela ne doit pas faire oublier qu'au Conseil national le nombre des hommes est actuellement plus du double de celui des femmes (70% : 30%), et qu'au Conseil des Etats on trouve quatre fois plus d'hommes que de femmes (80% : 20%). C'est pourquoi, dans le cadre du projet "Les femmes pour l'avenir", les associations faïtières féminines s'engagent pour faire élire davantage de femmes aux Chambres lors des élections fédérales de 2011.

Le projet "Les femmes pour l'avenir"

Le projet comporte deux volets: le site Web www.frauenbauenzukunft.ch/www.femmespourlavenir.ch et des cartes de propagande qui seront largement distribuées par les associations participantes pour s'adresser directement aux électrices et électeurs et les encourager à élire délibérément des femmes. Plus de la moitié des femmes parlementaires actuelles ont profité de l'occasion pour témoigner sur le Web et expliquer pourquoi il est essentiel que femmes et hommes aient les mêmes chances de s'exprimer en politique. Avec une enquête auprès des partis et une analyse politologique, le projet a également pour objectif d'opérer des changements structurels dans la politique, les médias et la société (voir ci-dessous). C'est la première fois que les associations faïtières féminines suisses mettent en œuvre un projet commun dans la perspective d'élections fédérales, projet qui bénéficie du soutien des quatre conseillères fédérales et de la chancelière de la Confédération.

Au niveau des partis, seules des mesures conséquentes ont des effets

En août 2010 déjà, les associations faïtières féminines se sont adressées par lettre aux quelque 150 secrétariats nationaux et cantonaux des partis pour leur demander quelles mesures ces derniers envisageaient pour assurer une représentation équilibrée des femmes et des hommes lors des élections de 2011. En outre, les partis ont été rendus attentifs à la Convention des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDEF), texte ratifié par la Suisse qui est donc tenue de l'appliquer, et au fait que le Comité CEDEF a critiqué la sous-représentation des femmes suisses dans les partis politiques et les institutions officielles. Les réponses – peu nombreuses – des partis ont servi de base à l'analyse intitulée "Schweizer Politik, weiss auf schwarz – Schweizer Frauen

in der Politik" (La politique suisse, blanc sur noir – Les femmes suisses en politique), effectuée par la politologue Regula Stämpfli. Cette étude montre que seuls les partis qui prennent des mesures conséquentes en faveur de l'égalité obtiennent des résultats dans ce domaine; elle analyse en outre les facteurs déterminants qui constituent les **trois obstacles structurels: mobilisation, désignation et élection** (cf. résumé de cette analyse).

Démocratie des médias ou démocratie des genres?

On constate dans les médias la tendance croissante à présenter la politique sous l'angle du divertissement et du spectacle. Sur la base d'exemples actuels, Regula Stämpfli montre que les hommes et femmes politiques sont jugés sur leur apparence physique plutôt que sur leurs arguments, tandis que les faits et les débats sont relégués au second plan, au profit des émotions et des opinions personnelles. De même, les conclusions scientifiques sont soumises aux lois des médias (grands titres, taux d'écoute) et se trouvent tronquées ou faussées, comme le montre l'auteure de manière irréfutable en citant des comptes rendus relatifs à la participation électorale des femmes et des hommes: sur la base de données éparses, on reproche aux femmes d'être "lassées de la démocratie", alors que des questions fondamentales comme celle de l'évolution de la mobilisation politique des hommes sont passées sous silence. Ces problèmes sont encore aggravés par la sous-représentation constante des femmes dans les médias et la tendance de ceux-ci à mettre l'accent sur les stéréotypes de genre plutôt que de contribuer à leur élimination.

Donner un nouvel élan au processus démocratique

A côté d'une série de mesures – généralement connues mais guère appliquées – visant directement la mise en œuvre de la démocratie des genres (par ex. améliorer la formation politique, lancer des campagnes de sensibilisation, introduire des quotas), Regula Stämpfli et les associations féminines préconisent de donner un nouvel élan radical aux processus démocratiques de notre pays. Les réponses reçues lors de l'enquête mentionnée plus haut montrent clairement que les partis ont toujours plus de peine à recruter des membres actifs, qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes. La faible mobilisation des femmes si souvent déplorée par les médias n'est que le symptôme d'une tendance généralisée à la dépolitisation de la société. En ces temps de mondialisation des médias, le défi d'instaurer une culture démocratique et d'assurer une large participation à la politique doit être relevé par des deux sexes. Le lancement dans les médias d'un débat nuancé sur ce sujet serait bénéfique tant aux hommes qu'aux femmes.

Renseignements

Etiennette J. Verrey, présidente de la CFQF, tél. 061 922 16 74

Rosmarie Koller, présidente de la Ligue suisse de femmes catholiques, tél. 079 247 24 03

Regula Stämpfli, tél. 079 293 01 78

www.frauenbauenzukunft.ch

www.frauenkommission.ch

Regula Stämpfli / Manuel Born (collaborateur):

Schweizer Politik, weiss auf schwarz. Schweizer Frauen in der Politik.

Sur mandat des associations faitières féminines suisses (80 pages)

Note: le texte intégral de cette analyse n'existe qu'en allemand. Un résumé en français peut être consulté sur Internet www.frauenkommission.ch > documentation > études et recommandations

On peut commander la version intégrale de cette analyse (env. 70 pages; prix: CHF 10.00) à l'adresse ci-dessous:

Kathrin Bertschi, Unterdorfstrasse 9, 3322 Urtenen-Schönbühl, bertschi.ka@bluewin.ch

On peut également consulter le texte intégral de cette analyse (document PDF) sur Internet:
www.frauenbauenzukunft.ch/www.femmespourlavenir ou www.frauenkommission.ch > Dokumentation
> Studien und Empfehlungen

* alliance F, Fédération suisse des femmes protestantes FPS, Femmes PME Suisse, Union suisse des paysannes et femmes rurales, Association des sociétés d'utilité publique des femmes suisses, Ligue suisse de femmes catholiques

Le projet bénéficie également du soutien des associations faitières suivantes: Business and Professional Women Switzerland BPW, Union suisse des organisations de femmes juives, Fédération suisse des femmes catholiques-chrétiennes, Femmes juristes Suisse, Coordination post-Beijing des ONG suisses, Association suisse des femmes diplômées des universités